Le Vallon de Bessans : randonnée bucolique en Haute-Maurienne

Vanoise - BESSANS

La haute vallée de la Maurienne vue depuis le Vallon de Bessans (Julien MATHIEU)

Une randonnée accessible à tous, dans un prestigieux cirque glaciaire. Le paisible Vallon de Bessans offre aux âmes curieuses ses cascades, ses terrasses herbeuses et ses gigantesques murailles.

"Le Vallon de Bessans, c'est le sifflement délicat du vent dans les plumes du **gypaète barbu**, l'odeur puissante des plantes des adrets et la vue attendrissante des cabris de **bouquetins** qui vous récompense à l'arrivée. Mais bien plus riche encore est le chemin quand il raconte l'histoire forte de ces hommes d'antan qui vivaient en **montagne**, et celle plus contemporaine de ceux qui essaient de la préserver... Un vallon niché entre culture et nature, comme sait si bien en abriter la **Haute-Maurienne**." Benoit Deffrennes, garde-moniteur du Parc national de la Vanoise

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 4 h

Longueur : 9.1 km

Dénivelé positif : 610 m

Difficulté : Très facile

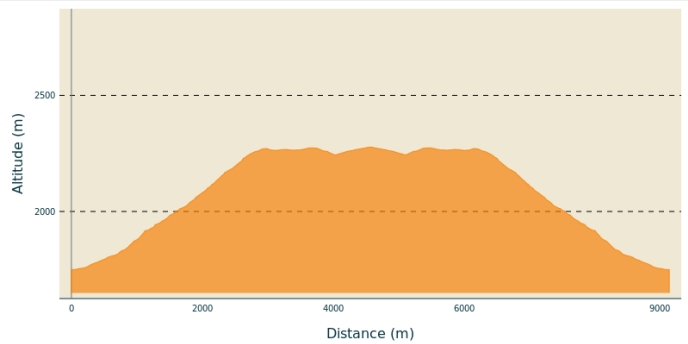
Type : Aller-retour

Thèmes : Faune, Histoire, Pastoralisme

Itinéraire

Départ : Parking, Le Villaron, Bessans
Arrivée : Parking, Le Villaron, Bessans
Balisage : GR
Communes : 1. BESSANS

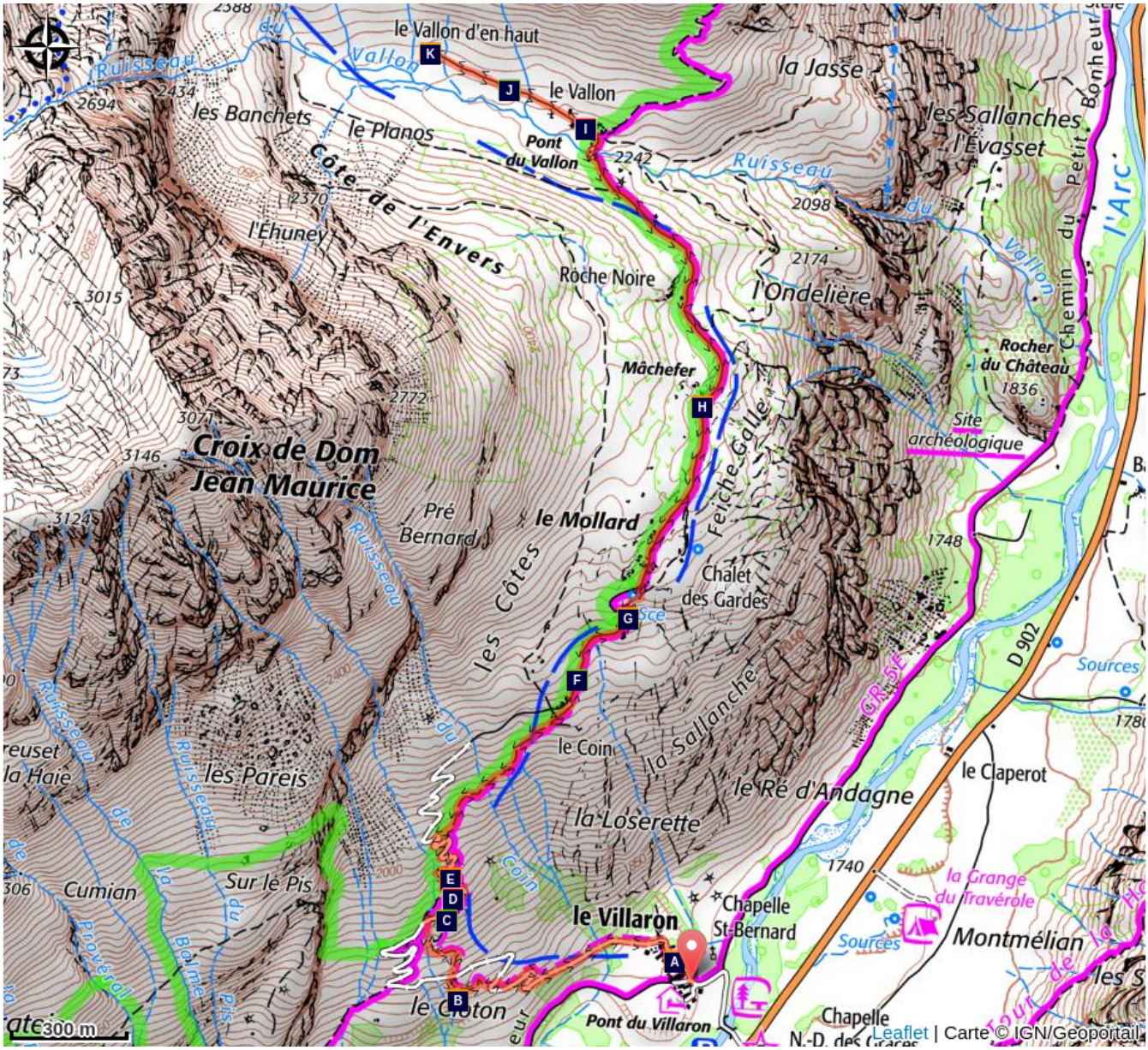
Profil altimétrique



Altitude min 1749 m Altitude max 2277 m

Depuis le parking, traverser la rivière de l'Arc par le pont et prendre la route qui mène au hameau. Au lavoir, suivre la ruelle de droite, qui débouche sur une piste en terre. Suivre cette piste sur trois lacets, puis emprunter le sentier sur la gauche. Vers l'altitude 1950 m au lieu dit « Le Cloton » le sentier rejoint le GR5. Continuer toujours sur le sentier qui coupe les lacets de la piste agricole. Vers l'altitude 2200 m, le sentier rejoint à nouveau la piste au niveau d'un unique chalet d'alpage. À partir de cet endroit, suivre la piste qui forme deux petits lacets avant de s'aplanir, jusqu'à redescendre légèrement au niveau du vallon. Passer le torrent par le pont puis s'enfoncer dans le vallon à gauche, toujours par la piste agricole, jusqu'au dernier chalet d'alpage. Le retour se fait par le même chemin.

Sur votre chemin…



- Les prairies de fauche (A)
- La saxifrage vaudoise (C)
- Orages d'été : L'eau contre les sentiers (E)
- Les câbles à foin (G)
- Les chalets d'alpage (I)
- L'alpage du Vallon d'en Haut (K)
- Les adrets (B)
- Les pierres gravées (D)
- Les rapaces (F)
- La mine de Mâchefer (H)
- La nurserie des bouquetins (J)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national de la Vanoise est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour. Pour en savoir plus, rendez-vous sur **la page réglementation**.

Recommandations

Recommandations classiques pour la montagne.

Comment venir ?

Transports

Desserte ferroviaire jusqu'à Modane. Renseignements : www.voyages-sncf.com
Puis transport en autocar jusqu'à Bessans. Renseignements : www.transavoie.com
Proposition d'auto-stop organisé sur la vallée de Haute-Maurienne.
Renseignements : www.rezopouce.fr
Renseignements complémentaires : http://www.haute-maurienne-vanoise.com/pratique/se-deplacer-sans-voiture

Accès routier

Passer le village de Bessans par la D 902 en direction de Bonneval-sur-Arc.
Après le pont et le centre de vacance « La Bessanaise », s'arrêter sur le parking à gauche.

Parking conseillé

Parking du Villaron

Accessibilité

Non

Lieux de renseignement

Office de tourisme de Bessans
Rue Maison Morte, 73480 Bessans

info@hautemaurienne.com
Tel : 04 79 05 99 06
https://www.bessans.com/

Sur votre chemin...

Les prairies de fauche (A)

Renouée bistorte, sauge, sainfoin, rhinanthe, géranium, c'est autant de noms et de couleurs parmi la cinquantaine d'espèces de plantes pouvant être présentes dans les prairies de fauche de montagne. Regardez ce tapis floral submerger comme une mer colorée le hameau du Villaron. Les prairies, fauchées une fois dans l'année, servent avant tout de garde-manger au bétail pour l'hiver, mais aussi d'image de carte postale pour le randonneur et enfin de jardin d'Eden pour le naturaliste. Aventurières, certaines fleurs vont quitter la prairie pour vous accompagner dans les premiers pas de votre randonnée le long du sentier...

Crédit photo : PNV - STORCK Frantz

Les adrets (B)

L'effort a commencé, et vous gravissez petit à petit la montagne inclinée... Ces coteaux sud, les adrets, reçoivent de pleine face le rayonnement solaire : un petit bout de Méditerranée dans la montagne gelée. C'est l'habitat des plantes de milieux secs et ensoleillés, comme l'absinthe et les cheveux d'ange, et d'un papillon protégé, l'apollon, reconnaissable à des ocelles rouges présentes sur ses ailes blanches. C'était aussi vous le verrez, le lieu privilégié des bergers d'autrefois. Faute de pâturage ces milieux sont menacés de recouvrement par les genévriers.

Crédit photo : PNV - AUGÉ Vincent

La saxifrage vaudoise (C)

Du latin saxifraga , composé de saxum (« rocher ») et de frango (« briser »), la saxifrage tient son nom du fait qu'elle affectionne les fentes des rochers. A moins qu'il ne s'agisse d'une référence à ses éventuelles propriétés à drainer les calculs rénaux ? Très rare, cette plante protégée n'est connue en France que dans quelques localités des Hautes-Alpes, et seulement à Bessans dans le département de la Savoie. Alors, venez admirer les feuilles gris-bleu lancéolées et regroupées en coussinets aplatis. Et si nous sommes en juillet, la belle dressera vers vous une panicule de délicates fleurs immaculées...

Crédit photo : PNV - DEFFRENNES Benoît

Les pierres gravées (D)

Vous voilà désormais au beau milieu de l'effort. Arrêtez-vous souffler un peu, avez-vous remarqué les inscriptions des bergers sur le pan de roche à votre gauche ? Ici sur les adrets, la pente caillouteuse et la flore asséchée n'offre que peu d'opportunités aux gourmandes vaches laitières. En revanche elle convient bien aux moutons et aux chèvres, c'est pourquoi les jeunes bergers et bergères passaient leurs journées ici, à surveiller les troupeaux. Les journées d'été sont longues c'est pourquoi il leur arrivait de s'ennuyer : privés du sacro-saint « smartphone », ils usaient de leur imagination pour marquer la roche de noms, de dates et de petits dessins. À la descente, vous pourrez faire une halte devant le premier virage de la piste après la barrière du Cloton : c'était là le More des bergers, le lieu de rendez-vous, et vous verrez de beaux dessins de vaches, de chasseurs et de montagnes...

Crédit photo : PNV - GROSSET Félix

Orages d'été : L'eau contre les sentiers (E)

Votre chemin côtoie celui d'un torrent asséché. Le moins que l'on puisse dire, c'est que ce dernier n'est pas en verve, endormi et sans la moindre goutte d'eau à faire chanter sur les rochers. Pourtant, les violents orages d'été provoquent son réveil, en 2013, le torrent est bien sorti de son lit, emportant avec lui le sentier que vous empruntez, allant même jusqu'à barrer la piste agricole des cailloux qu'il transportait. Les équipes d'ouvriers et de gardes-moniteurs du parc national ont restauré la portion de sentier, et ont créé à la pioche une « digue » pour refréner ses ardeurs orageuses. Cette lutte contre l'eau qui ravine est la même pour tous les sentiers du parc national, régulièrement entretenus et remodelés au prix... de gouttes de sueur salée !

Crédit photo : PNV - BASSARGETTE Denis

Les rapaces (F)

Arrêtez-vous un moment contempler les falaises du Pis et la face de la Croix de Dom Jean Maurice qui se dresse au dessus de vous. Ici comme à Saint-Tropez, c'est un lieu de passage privilégié pour d'élégants voiliers : les rapaces trouvent ici des courants chauds ascendants pour se déplacer. Les vautours fauves, nombreux, viennent comme vous à Bessans en vacances d'été, et ont choisi ce site comme gîte nocturne. L'aigle royal vient couramment à la recherche de marmottes imprudentes et le gypaète barbu, ce grand planeur au corps orangé, passe régulièrement puisqu'il niche non loin de là. C'est une grande chance que d'observer ce dernier, c'est le rapace le plus rare d'Europe !

Crédit photo : PNV - DEFFRENNES Benoît

Les câbles à foin (G)

En face de vous, un arceau métallique planté au sommet de la pente attire peut être brièvement votre attention. Félix Grosset, Bessanais et ancien garde-moniteur du parc national sait redonner vie à cette anodine carcasse... Les yeux brillants il nous raconte comment, avec son père, il faisait descendre les ballots de foin fauchés au vallon jusque dans la vallée, grâce au câble tendu depuis l'arceau jusqu'en bas. Un jeu (presque) d'enfant grâce à cette technique importée de l'Italie voisine dans les années 20. Il faut dire qu'avant, une fois la neige venue, il fallait retenir dans la pente et à dos d'homme le « harneis », une sorte de traîneau qui contenait le « bouisson » soit plus de 300 kg de foin ! Pour ce qui est du câble, c'est vers la fin des années 50, par une belle journée d'automne, qu'a résonné pour la dernière fois le sifflement familier de la « tyrolienne à foin » venue livrer en express la pitance d'hiver des vaches bessanaises...

Crédit photo : PNV - HÉMERAY Damien

La mine de Mâchefer (H)

Mâchefer porte bien son nom ! Bien que la roche soit ferreuse, c'est de la pyrite que l'on venait chercher ici durant l'âge du bronze et plus encore à l'époque romaine. En amont de la piste qui conduit à l'ancienne mine, une dalle rouge présente de larges cercles taillés, des ronds solaires, ainsi que des croix celtiques. Ces gravures réalisées entre 500 avant J.C. et la période gallo-romaine sont probablement liées à l'exploitation minière.

Crédit photo : PNV - DEFFRENNES Benoît

Les chalets d'alpage (I)

Même face à la majesté du vallon de Bessans, vous ne sauriez dédaigner ces petits bouts de rochers que sont les chalets. Ces derniers datent du 17e et du 18e siècle, construits avec le matériau le plus évident dans ce paysage, la pierre. Le bois, plus rare, est réservé aux charpentes. Les lauzes, ces larges dalles schisteuses, font office de tuiles, et le mur extérieur est enrobé de chaux. Aujourd'hui entretenus et restaurés dans les règles de l'art par les bessanais, c'était autrefois le lieu de villégiature et de pâture d'été : femmes, enfants, vaches et poules, chats et chiens, tout ce petit monde venait y habiter pour le 14 juillet et redescendait pour la foire de Bessans le 21 septembre.

Crédit photo : PNV - JOURDAN Jérémie

La nurserie des bouquetins (J)

Prenez le temps de scruter dans les détails les rochers austères et escarpés qui entourent comme une muraille le vallon. Et pour cause, ce décor dangereux est le lieu d'une nurserie qui ne rassurerait que peu de mères du règne animal ! C'est pourtant l'endroit choisi par les étagnes, les femelles bouquetins, pour mettre au monde leur progéniture durant le mois de juin et pour les élever durant tout l'été. Quel spectacle que celui des jeunes cabris rassemblés en petites troupes batifolant et jouant sur des falaises meurtrières, sous l’œil apaisé de leurs mères ! Ici, ces solides grimpeurs en herbe auront peu à craindre des prédateurs.

Crédit photo : PNV - BEURIER Mathieu

L'alpage du Vallon d'en Haut (K)

L'été, ce chalet est le lieu de transformation du Beaufort d'alpage. Approchez-vous et rencontrez les alpagistes qui représentent l'héritage moderne de la culture d'antan. Chaque soir et chaque matin, ils procèdent à la traite des vaches Tarentaise et Abondance pour pouvoir fabriquer " Le roi des gruyères" ! Et si la randonnée vous a un peu creusé l'estomac, vous aurez ici l'occasion de vous restaurer...

Crédit photo : PNV - AUGÉ Vincent